

vieille et chère bibliothèque pour lui permettre de mettre à l'abri ces livres que rend l'Allemagne. Chaque volume aura son écrin, chaque manuscrit sa châsse.

M. Warren, tel est le nom de l'architecte chargé de ce travail, choisit d'abord son terrain et décida que l'édifice s'élèverait sur le point le plus en vue de la vieille ville, avec sa façade sur un parc et l'arrière sur la place principale. La pose de la pierre angulaire s'est faite dernièrement devant une assemblée nombreuse, composée des représentants militaires, civils et religieux du monde entier.

Quoique le nom de cette institution soit celui de "Université Catholique de Louvain", des étudiants de toutes dénominations religieuses peuvent y étudier.

Quant aux détails de sa construction, voici ceux que nous avons pu obtenir. La façade occupera 220 pieds de longueur, avec en saillie une galerie ou loggia de dix-sept colonnes. Dans la cour, s'élèvera le campanile d'une hauteur de 275 pieds. Le style de la bibliothèque sera Renaissance Flamande.

On verra à construire d'abord le corps où seront enfermés les livres. La façade et le porche suivront. Au milieu du fronton sera gravée cette inscription: "Furore Teutonico Diruta, Dono Americano Restituta", soit, en français: "Détruite par la fureur teutonne, restaurée par la générosité américaine."

La bibliothèque sera terminée en 1925, au dire de l'architecte, c'est-à-dire le 500^e anniversaire de sa fondation.

L'édifice contiendra 2,000,000 de livres, pourra loger 300 liseurs, comprendra douze séminaires pour études

spéciales, un musée et les bureaux de l'administration.

Le prix total se chiffre facilement à un million de dollars.

—o—

LE COMBLE DE L'AVARICE

Un hôpital de Denver, ville des Etats-Unis, capitale de l'Etat de Colorado, administra en deux instances différentes des soins gratuits à un nommé Julius Marcus qui vient de mourir laissant une fortune de \$1,-381,529.

Un bureau légal de New-York écrivit au chef interne de cet hôpital, lui demandant de signer une déclaration propre à permettre l'homologation ou la vérification du testament de ce faux pauvre qui prit dans une salle publique le lit d'un gueux.

Le cahier des entrées de cette institution mentionne que Julius Marcus fut deux fois hospitalisé, à titre de patient "forma pauperis". La première fois, en octobre 1918, pour une pneumonie qui le retint 25 jours au lit; la seconde fois, le 7 janvier 1920, pour une fracture de la jambe gauche. Il se fit héberger pendant 125 jours en tout.

Quand il fut remis sur pied, le surintendant de l'hôpital lui rendit le contenu de ses poches: \$1.70, une montre chenue et un couteau de poche.

Ce millionnaire fut-il un curieux ou un avare? S'il laisse à cet hôpital un legs de quelques milliers de dollars, aucun doute qu'il ne s'est retiré là que pour faire une étude de mœurs ou de sociologie; mais si son testament ne porte aucun don de ce genre, Julius Marcus fut un triste sire.